



CDC | LCC

Vivre le droit | Poursuivre la justice | Renouveler l'espoir

# Lettres de la Commission du droit du Canada

de Shauna Van Praagh, présidente de la Commission du droit du Canada

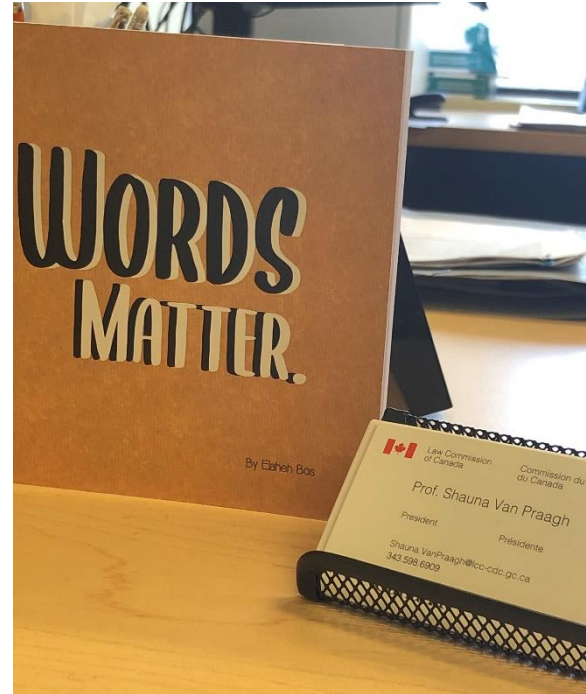
## Lettre no 7

1 février 2024

**Words matter.** Voilà le titre d'un petit livre à couverture souple d'Elaheh Bos, posé et ouvert sur mon bureau à la Commission du droit du Canada.

Voici quelques-unes des phrases qu'une lectrice de *Words Matter* trouverait en tournant les pages : (*Traduction libre*)

- « On ne peut pas construire une maison avec des mots, mais les mots peuvent faire en sorte qu'on se sente en sécurité chez soi. »
- « Les mots peuvent inspirer une idée, une personne, une génération, une nation. »
- « Les mots deviennent des histoires, racontant les récits des anciens ou le courage des braves. »
- « Les mots peuvent déconcerter, troubler, séduire et amuser. »
- « Ils font allusion, ils épellent, ils disent crient. Ils nous aident à rêver. »



Couverture du livre *Words Matter* par Elaheh Bos.

ou

Avec les mots qu'elle choisit pour parler des mots eux-mêmes, l'auteur invite à la réflexion, à la conversation et au questionnement. Les lecteurs peuvent mettre en œuvre les idées qu'ils trouvent au fil des pages. Ils peuvent aussi commencer à écrire leurs propres phrases. Ils prendront peut-être le temps de réfléchir à la manière dont ils choisissent leurs propres mots ; ils ralentiront peut-être pour évaluer l'impact potentiel de ce qu'ils disent et de la manière dont ils le disent.

Cette lettre n'est pas le fruit d'un voyage dans un lieu différent ou d'une rencontre avec des personnes extérieures à la CDC. Au contraire, peut-être parce que j'ai commencé à l'écrire en janvier, un mois qui donne parfois l'impression d'être à un point en suspens, cette entrée de journal se situe fermement à l'intérieur de notre bureau d'Ottawa. Elle se concentre sur la façon dont notre petite équipe a instauré une routine pour partager des mots et des histoires liés à la promesse et au travail de la Commission du droit.



Law Commission  
of Canada

Commission du droit  
du Canada

Canada



Une fois par semaine, un membre du personnel partage une nouvelle dans lequel il voit un lien avec la vocation de la CDC. Toutes les quatre semaines, un membre du personnel fait part de son choix de livre du mois. En plus d'offrir une occasion de renforcer notre équipe par le partage de points de vue et d'engagements, ces exercices soulignent les liens entre le journalisme, l'écriture de fiction et la réforme du droit. Les reportages des journalistes, qu'ils viennent du coin de la rue ou du monde entier, peuvent apporter une compréhension profonde et critique des questions contemporaines. Offrir des nouvelles favorise et dépend d'un engagement sérieux avec les individus et les communautés. Les histoires partagées chaque semaine proviennent d'une grande variété de sources et de lieux ; chacune d'entre elles nous amène à réfléchir à la manière dont les normes et les attentes, qu'elles soient formelles ou informelles, s'entrecroisent avec la vie et les trajectoires des gens.

La compréhension, la connaissance et la maîtrise de la complexité qui sont au cœur du journalisme se retrouvent également, bien que de manière différente, dans les œuvres de fiction ou de non-fiction créative. Ici aussi, les mots servent à raconter, à inspirer et à faire rêver. Jusqu'à présent, deux livres ont été choisis et présentés par des membres de notre équipe. En décembre, nous avons découvert *From the Ashes - My Story of Being Métis, Homeless and Finding my Way* (2019) de Jesse Thistle. L'auteur dessine un chemin d'espoir entrelacé d'histoires et de réflexions sur l'identité, l'appartenance et la lutte, et propose un récit inspirant pour tout projet lié au droit et à la justice. En janvier, le livre sélectionné était *From Far Away* (1995), écrit par Robert Munsch avec Saoussan Askar, qui raconte son déménagement au Canada à l'âge de 7 ans, d'un endroit qui avait été « très bien » jusqu'au moment où « une guerre a commencé ». Les mots et les images brossent un portrait convaincant de ce que l'on ressent à l'arrivée et de l'impact crucial de la gentillesse et de la compréhension de la part des individus dans nos vies.

Dans les deux livres - l'un sur le fait de « trouver sa voie », l'autre sur le fait de « venir de loin » - nous voyons l'importance de raconter son histoire, de compter sur des personnes qui nous soutiennent et de choisir une direction. L'un situe le Canada dans le monde, l'autre souligne l'existence de mondes à l'intérieur du Canada. Tous deux nourrissent et s'appuient sur l'imagination, la curiosité et la compassion de la lectrice. Alors que l'équipe de la CDC attend avec impatience le choix de livre de février, nous pouvons déjà voir comment les préoccupations liées au changement et à l'évolution du droit peuvent recouper celles exprimées par ces auteurs créatifs. Dans les deux contextes, les mots guident et façonnent le travail d'écoute, d'apprentissage, de collecte, de cartographie, de planification et de construction.

Les lecteurs ne seront peut-être pas surpris par l'identification de liens entre les structures et méthodes distinctes du journalisme, de la fiction et du droit. Ils trouveront peut-être un peu plus difficile de voir les liens spécifiques entre la littérature pour enfants, d'une part, et la forme et les promesses de la réforme du droit, d'autre part. Je partage ci-dessous certains de mes extraits préférés de deux auteurs de livres pour enfants qui soulignent comment la littérature pour enfants est composée d'histoires captivantes, de structures permettant de comprendre et de questionner



le monde, et d'aperçus sur le comportement et les interactions humaines. Il s'agit là, bien entendu, d'éléments caractéristiques du droit.

Philip Pullman (extrait de « Magic Carpets - The Writer's Responsibilities »- et « Children's Literature Without Borders »- dans *Daemon Voices - On Stories and Storytelling*) :

- « Je considère que l'art, la littérature, la littérature pour enfants n'existent pas dans une tour d'ivoire ; je considère que nous faisons inextricablement partie du monde, du monde entier ; et que nous avons plusieurs types de responsabilités qui en découlent... ».
- « Sachant que notre lectorat comprend des enfants - attention, je ne dis pas qu'il est composé d'enfants, car tout livre pour enfants est également lu par des adultes - mais sachant que des enfants nous lisent, quelle doit être notre attitude ? Quelle est notre responsabilité ? ... Mon sentiment est que, quoi que nous décrivions dans nos histoires, nous devrions montrer que les actions ont des conséquences ».

Isaac Bashevis Singer (extrait de "Are Children the Ultimate Literary Critics" dans *Stories for Children*) :

- « Les enfants sont les meilleurs lecteurs de littérature authentique... Quel que soit leur âge, les enfants sont profondément préoccupés par les questions dites éternelles... Les enfants pensent et réfléchissent à des sujets tels que la justice, le but de la vie, le pourquoi de la souffrance... De nombreux adultes lisent et apprécient les livres pour enfants... Eux aussi sont des enfants sérieux. »

Il y a quelques années, j'ai découvert une référence à ce que le juriste américain Robert Cover avait l'habitude de dire : « J'ai étudié en droit pour rendre le monde plus sûr pour la poésie » (Traduction libre). Il y a tant de choses à contempler dans cette affirmation- que ce soit sur la nécessité de l'imagination et des idées, l'importance d'assurer la sécurité des poètes, ou l'entrelacement de l'apprentissage du droit et de la reconnaissance du pouvoir des mots. Tout cela explique la présence d'un livre pour enfants intitulé *Words Matter* sur le bureau de la Présidente de la CDC, qui n'attend que d'être pris et lu par les visiteurs.